

On mange, on boit, on fait la fête, on se marie, on commerce, on construit, bref tout semble aller pas trop mal et la vie suit son cours dans un climat tranquille... Puis tout s'écroule ! Voilà ce qu'on vient d'entendre dans cet Evangile. Nous savons, et l'actualité nous le rappelle régulièrement, combien notre environnement est pourtant fragile voire même illusoire.

La population d'Ukraine n'imaginait pas être entraînée dans un conflit dont on ne connaît ni la durée ni l'issue, et vivre dans la peur d'un tir, d'un obus, d'un drone frappant au hasard.

A la veille de la Grande Guerre aussi, la population française n'imaginait pas basculer dans 4 années impitoyables où les armes allait faucher tant de soldats dans les tranchées, en laissant aussi des vies cabossées et des familles amputées.

Des conflits, il y en a malheureusement des dizaines aujourd'hui dont seulement quelques uns sont médiatisés ; cela devrait d'ailleurs nous interroger sur les informations que l'on veut bien nous communiquer et celles que l'on ignore, cache, étouffe...

En temps de guerre, la mort est véritablement cette faucheuse représentée jadis dans la peinture ou la statuaire. Inconcevable mort donnée par des hommes à d'autres hommes.

« L'homme est né pour la paix et il ne respire que la guerre », écrivait Bossuet en 1666. Ce triste constat nous montre bien que, livrée à elle-même, la nature humaine est faible et elle est portée à user de violence pour imposer sa vision. Et si aucun groupe humain, philosophique ou religieux, n'échappe à cette tentation, il nous revient, cependant, d'en décrypter le mécanisme et donc de tout faire pour devenir un « artisan de paix » et ainsi pouvoir être appelé « fils de Dieu », comme nous le rappelait une des béatitudes proclamées à la Toussaint !

Ce matin, en priant pour la Paix, nous nous tournons vers le Dieu de Paix qui nous offre, par son Pardon, d'être renouvelé afin de ne pas céder à la violence et à ses mirages ! Car, et nous le comprenons tous avec évidence : la paix commence dans le cœur de chacun, avant de se construire entre nous ou entre les peuples. Il y a donc un effort personnel, un nécessaire et bienfaisant examen intérieur pour éliminer, avec la grâce de Dieu, la source empoisonnée de tout conflit qu'est l'orgueil. Or, malheureusement, nous en sommes tous remplis, et sa racine est persistante !... En priant donc pour la Paix, nous devons accepter, pour soi, de chasser tout orgueil, et cela, c'est le combat le plus rude ! Que Dieu nous vienne en aide !